

L'ouvrage de M. Khairi, bien qu'il ne comporte pas de bibliographie, s'appuie sur une documentation imposante. Le chap. xi par exemple, « Old Nationalist and Neo-Nationalism », réfère avec beaucoup de précision à près de 40 sources : livres édités, comptes rendus de séances législatives ou de débats de partis, articles de journaux du temps, mémoires ou correspondance des hommes politiques ou de fonctionnaires anglais. Le plan général suit le déroulement chronologique de la vie de Jinnah. Mais ce récit linéaire expose en détail, dans leur flexibilité tactique et leur intrication, l'évolution des lignes politiques des différents protagonistes, et y mêle souvent des synthèses partielles sur quelque grand aspect de cette histoire : il en résulte une complexité, et des retours en arrière, qui ne facilitent pas la lecture. En fin de compte, le grand intérêt du livre est de poser, à propos du Quaid-i-Azam, la double question du Pakistan. D'abord une question historique : les musulmans n'ont cessé de réclamer des sauvegardes (97, 249, 291, cf. 361 sqq., etc.) et c'est ce qui justifia la partition. Que craignaient-ils réellement ? Était-ce pire qu'un demi-million de morts violentes et quinze millions de personnes déracinées, prix de la division du sous-continent ? Et d'autre part, une question très actuelle : quelle est la vraie nature du Pakistan ? Les déclarations répétées et officielles de son fondateur (p. xviii sqq., 179, 287, 461 sqq., avec de légères ambiguïtés, 470 sq. très clair) montrent à l'évidence qu'il a voulu un État laïc, où tout le monde serait régi par la même loi civile.

Guy MONNOT
(EPHE, Paris)

Zeba ZUBAIR, *From Mutiny to Mountbatten. A Biographical Sketch of and Writings by Altaf Husain, Former Editor of Dawn*. Kegan Paul International, London and New York, 1996. xiii + 119 p. In 8°.

Ce livre n'est pas un travail de recherche, mais une forme d'hommage d'une fille à son père. Altaf Husain (1900-1968) fut l'éditeur de *Dawn*, le grand quotidien de Karachi fondé par Jinnah et qui reste l'un des meilleurs journaux de la presse pakistanaise. Après un premier chapitre intitulé « Introduction » (p. 1-6) et consacré à une biographie sommaire d'Altaf Husain, l'ouvrage est structuré de la façon suivante. Chacun des dix chapitres suivants évoque à grands traits une période de l'histoire du Pakistan et de sa genèse, depuis la révolte des cipayes en 1857 jusqu'aux derniers temps du régime d'Ayyub Khan (r. 1958-1969). Chaque fois, à partir de ses premières interventions en 1930, le rôle d'Altaf Husain est mis en avant : ses commentaires rétrospectifs sur la révolte de 1857 et sur d'autres événements historiques de la période qui va de 1857 à 1930, son engagement en faveur d'une partie séparée pour les musulmans de l'Inde, son rôle à la tête du *Dawn*, son combat pour maintenir l'unité du Pakistan et son soutien fort peu critique à Ayyub Khan. Chacun des chapitres comporte de larges extraits

d'articles d'Altaf Husain. Le livre ne comporte ni notes, ni index, ni bibliographie, mais de nombreuses photographies d'Altaf Husain, seul, en famille ou en compagnie des grands personnages de son époque, de Jinnah à Ayyub Khan en passant par la reine Élisabeth II et Zhou-Enlai.

Denis MATRINGE
(CNRS, Paris)

Kathleen M. MOORE, *Al-Mughtaribūn (American Law and the Transformation of Muslim Life in the United States)*. State University of New York Press, Albany, 1995. 15 × 22 cm, 211 p.

Complétant les travaux d'Yvonne Y. Haddad et Adair T. Lummi, *Islamic Values in the United States: A Comparative Study* (1987), d'Yvonne Y. Haddad, *The Muslims of America* (1991) et d'Earle H. Waugh, *The Muslim Community in North America* (1983), le présent ouvrage entend analyser de plus près certaines dimensions de l'intégration des émigrés/immigrants (*mughtaribūn*) musulmans dans la société américaine. Les musulmans y sont aujourd'hui plus de quatre millions. Au chap. I (1-17), l'A. s'efforce de situer l'émergence des communautés musulmanes dans le cadre des institutions juridiques des États-Unis, profondément marqués par leur « culture judéo-chrétienne ». Les vagues successives d'immigrants musulmans y ont fait apparaître une autre religion dont les rites et les comportements s'avéraient originaux et dont les associations représentatives se révélaient diversifiées et concurrentes. Leurs réactions vis-à-vis de la société américaine et des lois de l'État allaient du refus intransigeant (pour mieux défendre l'identité du groupe, au risque d'en faire un ghetto) à l'acceptation courageuse (pour mieux affirmer leur citoyenneté américaine commune). Le chap. II (19-42) s'interroge plus précisément sur les diverses législations et les successifs processus d'immigration et d'accès à la citoyenneté au cours des deux derniers siècles (système des quotas) : l'importance relative des critères relevant de la politique, de la race, de la religion et de la morale y est analysée à travers des cas d'espèce (« l'exception » de la polygamie musulmane est comparée à celle des mormons). Le chap. III (43-67) s'attache plus spécialement à l'étude des « immigrants provenant du monde musulman » (Arabes, Asiatiques) et aux réactions engendrées dans la société d'accueil (politique, culture, religion).

Les chapitres qui suivent tentent de mesurer les changements spectaculaires des rapports intercommunautaires dans le cadre juridique des États-Unis. Le chap. IV (69-102) analyse l'évolution positive de la « protection constitutionnelle de la liberté religieuse » en faveur des « musulmans en prison », suite aux conflits et aux réclamations que suscitèrent les *Black Muslims* et leur organisation de la *Black Nation of Islam*. Au terme, des aumôniers musulmans furent habilités à exercer leur influence pastorale auprès de leurs coreligionnaires en prison,